hydropisie de l'ovaire.

La nommée marie libron harangere de profession epouse au nomé francois duchateau, fut accablée passé environ deux ans des douleurs a la region hipogastrique qui furent prises pour une colique et fut traitée en consequence, ses regles supprimées les nausées le vomissement et la tumeur du ventre qui augmentoit de jour à autre les fit conclure* quelle etoit enceinte, ce qui les engageat a lui faire faire differentes saignées, on n'épargnat pas les lavements, nij les potions calmantes et huileuses, au moyen desquels les douleurs devenoient de temps en temps plus supportables et revenoient de la meme facon et avec la meme vehemence

parvenuée entre le huitième et le neuvieme mois de sa pretendue grossesse, la tumeur du bas ventre se trouvoit portée a un point si considerable, quelle ne pouvoit respirer qu'avec peine, nij se tourner qu'avec crainte d'etre suffoquée, pendant que d'un autre coté le reste du corps etoit d'une maigreur extreme, ne fut les cuisses qui etoient oedemateuses, reduitte dans cette situation, j'ij fut apellé, je l'examinay et je m'instruiet autant que je put des accidents qui avoient precedé et accompagné cet maladie, j'apris entre autre comme j'aij dit plus haut que de toutes les douleurs quelle avoit ressentis, elle les avoit toujours trouvé plus fixes, et plus sensibles a la region hipogastrique, enfin apres ij avoir preté toutes les attentions que je crû devoir, je parvins a trouver une fluxtuation dans la partie anterieure de cette region, il est cependant vraij que je ne rencontroit pas ce mouvement d'ondulation qui paroit dans l'hidropisie ascite, ce qui me fit subconer une hidropisie purulente, entre les deux lames du prolongement du peritoine qui recouvre anterieurement la vessie et la matrice

dans l'incertitude j'introduis avec precaution un troicart a peupres dans l'endroit ordinaire de la paracenthese, mais moins profondement il en sortis une matière fort epaisse, d'une couleur approchante de la liee melées de partie fibreuses qui bouchoient de temps a autre la canule et que j'etoit obligé de deboucher avec un stilet, il en sortit ce jour la, environ quatre a cinq livres n'aiant put en tirer davantage parceque la malade se trouva fatiguée et prete a foiblir
le lendemain et le jour suivant j'en tiraij encore la meme quantité le quatrieme jour il en sortis fort peu

elle repris ensuitte insensiblement des forces, mais malgré cet evacuation il lui restoit une tumeur dans les isles quoique le bas ventre fut diminué plus de deux tiers. ce qui arreta la dilatation que j'avoi proposé de faire a cet parties, et en frapant d'un costé on ne s'apercevoit point du moindre mouvement d'ondulation tels que j'aij dit que l'on s'apercoit ordinairement dans l'hidropisie ascite

mais tout ce que j'aij put remarquer ce qu'en pressant la tumeur s'abaissoit et reparoissoit dans le meme instant

ARC 39
n° 65

* plusieurs medecins de cette ville

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

La matrice étoit fort relachée et les trompes de fallope tellement distendus quils ne paroissoient pas beaucoup plus epais quune toile daraignée, le corps franges et les ovaires étoient tout a fait fondu sans apparence quil ij en eut jamais eû ———

Lhidropisie des ovaires nest pas une maladie inconnue nij nouvelle puisque plusieurs autheurs la disent existante md boerhave dans ses aphorismes la dit difficile a reconnoitre et selon le sentiments de ces autheurs et parceque jai été vû a louverture de ce cadavre, je pense que lon peut conclure que celle cij en est une singulière eû egard a ce quil nest parvenu aucune observation de cet espece a ma connoissance

il est bien vraij que boerhave dans la lettre 27ème de ses consultations parle dune maladie vessiculaire quil dit avoir été engendrée a la superficie de la matrice mais qui naproche pas de celle cij voicij ce quil en dit pag: 122 praeterea docens omnia quod in cavo uteri haereat malum illud quod vesiculas generat membranosas superficiei matricis adnatas, succis uterinis plenas, vario tempore inde avulsas tum-qz nisu satis violento expulsas &c &c — — —

Corn: Stalpart: vanderwiel medic: hagiensis observationum variorum medico anatomicus chirurgicorum dans la 75e observation titrée pseudo-partus hidatidum en raporte des plus aprochantes, il dit quune femme se croiante enceinte &c . . .

magnam hidatidum copiam eduxit racemorum more sibi invicem adherentium, membranis exterioribus tenuioribus quam queis vestiuntur foetus ambientibus, il raporte encor dautres accouchements des vesicules pareils tirées tant de christophe a viega lib: 3 sect: 10 chapitre 13 artic: medic: que des autheurs suivants — — —
medic: de valleriola lib: 1 observ: 10 pag: 71
pichart 20d: medic: gall: an: 3 fol: 73 —
toutes quelles observations different de celle cij tant par lendroit de leurs formations que par la grosseur des vesicules, il est bien vraij que lhumeur contenuëes dans celles de ce dernier en aproche voicij comme il sexplique

vesicularum autem majores ovo columbino pares, universae autem puro tenuiq; liquore repletae numero quater vel quinquies mille erant; illorum autem qui tamquam mesenterio affigebantur, constructum videbatur ex plurimarum divaricationum vasorum conjunctione originem è carnea massa placentae haut multum dissimili ac secundarum partem constituente ducentium

cet observation differe encore quand a lenvelope et a lattache de ces vessicules voicy comme il les raporte hae tamen communi membrana ambiente non cingebantur nam sua peculiaris unicuique erat tunica a cujus tergo excurgebat ligamentum quoddam singulas annectens loco cuidam aut vasi ejusdem fere longitudinis cujus est brachium, adeo ut minimae illi proximiores essent majores amplius dissitae, hinc excurgebant ordines illis prope modum similes, qui in gallinarum ovarii conspiciuntur

enfin il en raporte encore un autre tirée de scholiastes decur: 2 an: 2. ephemerid: germanor. observ: 95 fol: 237 par quelle il pretend que ces vesicules ont eté renfermées dans lavier faie

les observations quoique toutes differentes et eloignées de celles que jaij lhoneur de vous presenter paroissent aprocher de beaucoup celle de boerhave, et je crois que lon oseroit en etablir le siege dans les vesicules de morgagni en les mettant en paralelle avec celle que je raporte

veuquil paroit dans celle cij que ce sont les vessicules que lon dit attachée a la substance de lovaire qui ont devenu hidropiques

cet membrane nommée par les anatomistes la membrane propre des ovaires et qui suivant eux est faite ou composée de ces vesicules; ne serviroit elle pas denvelope commune a chaqune de ces vesicules en particuliers

et toute la substance des ovaires ne pouroit elle pas etre un amas de ces memes vesicules qui deviendroit infiniment plus petites et plus serrées qui dans cet etat auroit été prise par plusieurs anatomistes pour la substance glanduleuse dicuise

et cette membrane qui tenoit plusieurs de ces vessicules unies

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

comme je laij raporté dans lobservation 2ne pourroit elle pas être cet membrane propre × qui fourniroit un envelope a chaune de ces vessicules en particulier, puisque dans cet femme il nij avoit plus aucun vestige dovaire et quils se rencontroit dans le bassin encore quantités de portion distincte de membrane pareille a celle que jaij dit qui servoient denvelope commune aux unies

il est a remarquer que celles qui étoient unies excedoient de fort peu la grosseur dun oeuf de pigeon et quil y en avoit des plus petites et que les portions de membrane que je viens de dire etoiant dans linterval des dites vesicules ce qui me fait pencer quelles nont brisés leurs cloisons quautant quelles ont eu acquis une certaine grosseur

je naij raporté les observations qui sont parvenuées a ma connoissance que pour confirmer celle que jaij vu moij meme, il me paroit meme que si les autheurs desdittes observations les avoient examiné serieusement quils en auroient put donner un detail plus esact, car dans celle que jaij lhoneur de vous presenter je naij pas observé la moindre attache nij la moindre communic-ation dun a lautre sur quelle lon pourroit conter ne fut cette membrane que jaij dit leurs être commune

enfin Messieurs quoique ce soit une question qui demande des personnes plus eclairées que moij pour pouvoir en decider au juste, jaij cru devoir vous faire parte de ce que jen pense, je suis meme persuadé que vous en ferè un meilleur usage que celuij que je scauroit en faire dans lesperance quen cas je me soit precipité vous voudré bien mexcuser eu egard a ce que je suis dans un pais ou il ne sij rencontre aucune emulation et ou nous nous trouvons borner aux moindres lumieres qui nous restent de celles que nous avons eu lhoneur de puiser dans vos ecoles

Jean louis malaese
Maitre en chirurgie
et chirurgien de lhopital General
de liege

je soubsigne docteur en medecine declare d'avoir vu la malade dans sa derniere chutte avec Mr malaesse chirurgien et que lobservation aussy bien que le raport de la visitte du dit cadavre est veritable

Maillot

Je soussigné Maistre en Chirurgie davoir vu La Malade dans sa premierre maladie et davoir examiné les vesicules qui etoient tel quels sont rapportée dans La presente observation en foy dequoy avons signé le present, a liege le 20 avril 1753

Loysseau

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

observation du sieur
malacſe maitre
en chirurgie

et chirurgien de
l'hôpital general a
liege . . . .

Pour
Messieurs de la celebre
academie Roiale de
chirurgie a paris

reçu le 27. avril. 1753